Pontiac Firebird 326 HO 1967 – Un Américain en Inde

Partageant la plateforme F-body de la Camaro, la Firebird présentait un style similaire en « bouteille de coke » et partageait des panneaux de carrosserie importants, incluant des portes et des ailes avant identiques

Indian Autoworld
26 janv. 20263 min

Texte : Gautam Sen Images : Makarand Baokar

Fondée par General Motors en 1926 en tant que marque compagnon d'Oakland, Pontiac a tiré son nom de la ville de Pontiac, dans le Michigan, qui elle-même honorait le célèbre chef amérindien d'Ottawa. La marque connut un succès immédiat : lors de sa première année, les ventes dépassèrent les 75 000 unités, dépassant rapidement celles d'Oakland, qui fut totalement abandonnée en 1933. Pontiac s'est ensuite taillé une place distincte dans la gamme GM en tant qu'alternative plus sportive et légèrement plus haut de gamme à Chevrolet, alliant performances et style améliorés à un large attrait grand public.

Avec d'excellentes proportions et toutes les bosses subtiles aux bons endroits, la première génération de la Pontiac Firebird reste l'une des plus belles pony cars.

Lorsque la Mustang de Ford a transformé le paysage automobile américain en 1964, GM a répondu avec la Chevrolet Camaro. Pontiac, cependant, a poursuivi une vision plus ambitieuse, dévoilant la même année le concept radical de Banshee à deux places. Bien que la stratégie d'entreprise ait finalement abandonné le projet Banshee, Pontiac a été rémunérée par sa propre interprétation de la plateforme Camaro.

La Pontiac Firebird qui en a résulté a fait ses débuts le 23 février 1967 à Lordstown, Ohio, seulement six mois après la Camaro et près de trois ans après la Mustang. Malgré son arrivée ultérieure, la Firebird s'est rapidement forgée une réputation comme l'une des pony cars les plus visuellement saisissantes de son époque, incarnant l'esprit de puissance, de drame et de confiance en soi américaine de la fin des années 1960. Construite sur la plateforme F-body partagée par GM, elle a adopté les proportions distinctives « bouteille de coca » de la Camaro et partageait les principaux composants de carrosserie, dont les portes et les ailes avant. De manière cruciale, Pontiac a préservé l'identité distincte de la Firebird en l'équipant exclusivement de moteurs conçus par Pontiac.

Conçu à l'époque où Bill Mitchell était le patron de GM Styling, ce Firebird capture aussi la meilleure époque du design de l'évolution stylistique de GM au fil des années

En 1967, le Firebird a été proposé avec cinq moteurs. L'unité standard était un six cylindres en ligne de 230 pouces cubes (3,8 litres) développant 165 ch, tandis que la version Sprint, avec une compression plus élevée et un carburateur à quatre corps, délivrait 215 ch. Les acheteurs pouvaient choisir des boîtes manuelles à trois ou quatre vitesses ou la boîte automatique Powerglide à deux rapports.

La plupart des clients, cependant, optaient pour la puissance V8. Le V8 d'entrée de gamme de 326 pouces cubes (5,3 litres) développait 250 ch avec un carburateur à deux corps, atteignant 285 ch en version 326 HO. Au sommet de la gamme se trouvait le V8 de 400 pouces cubes (6,6 litres), développant 325 ch.

Un pack Ram Air en option améliorait les performances en canalisant l'air plus frais via des prises d'air fonctionnelles sur le capot, permettant des régimes plus élevés et une puissance accrue. Les modèles V8 proposaient les mêmes transmissions que les six cylindres, avec l'ajout d'une boîte automatique Turbo-Hydramatic à trois rapports. Les performances étaient remarquables pour l'époque : un Firebird 400 équipé du pack Sprint pouvait accélérer de 0 à 100 km/h en 6,5 secondes et parcourir le quart de mile à l'arrêt en 14,3 secondes.

Des intérieurs soignés avec une élégance sportive américaine, rare avant et après.

Malgré son arrivée ultérieure et un prix légèrement supérieur, le Firebird a rencontré un succès commercial. Au cours de ses dix premiers mois de 1967, Pontiac a vendu 67 032 coupés hardtop et 15 528 cabriolets. L'exemplaire présenté ici est considéré comme le seul Firebird décapotable encore existant en Inde, ce qui en fait particulièrement important comme l'un des premiers Firebird produits.

Cette voiture fait partie de la collection de Viveck Goenka et est sous sa garde depuis le début des années 1980. Ce fut l'un des premiers véhicules historiques qu'il acquit, achetés comme l'un des sept à un collectionneur de Chennai. Parmi les quatre cabriolets de ce groupe que Goenka a conservés, la Pontiac Firebird 326 HO se distingue. « C'est sans doute la plus belle », admet-il, un hommage approprié à l'une des voitures américaines de performance les plus emblématiques de son époque.

Mais c'est à l'avant que la Pontiac, avec son nez pointu, soit la plus attrayante.